

Les plans sonores nous aident-ils à mieux comprendre la musique ?

La plupart, pour faire vite, des musiques que nous écoutons sont organisées par plans sonores, parfois appelés sections. Ces plans peuvent être superposés les uns aux autres ou juxtaposés afin de varier l'arrangement musical. Nous entendons donc :

- un plan **rythmique** : la batterie, les percussions
- un plan grave : **la basse**, ou ligne de basse ou basse continue
- un plans **harmonique** : le piano, la guitare... soutenu éventuellement par une basse
- un plan **mélodique** : le chanteur ou un instrument « mis en avant »

Pierre Henry est considéré comme « le père » des musique électroniques. Pourtant bien avant lui des instruments électroniques étaient déjà utilisés comme le **thérémine** (1919) ou les **ondes Martenot** (1928). Dans cette pièce, le plan sonore constitué de sons distordus, grinçants va-t-il « perturber », « déranger » ou « s'harmoniser » avec les autres plans plutôt habituels d'un groupe de rock - guitare, basse, batterie ?



PSYCHE ROCK - Pierre Henry, extrait de la messe pour le temps présent

Qui ? Pierre Henry (1927-), compositeur de musique **électronique, électroacoustique** et **concrète**.

Quoi ? **Psyché rock**, 2eme pièce de la *messe pour le temps présent*

Quand ? 1967 (2ème moitié du XXe siècle)

Où ? Europe, France, festival d'Avignon dans la cour d'honneur du palais des papes

Pourquoi ? Commande pour accompagner une suite de danse de Maurice Béjart .

Comment ? Utilisation de technologies avancée (pour l'époque !) dans la composition musicale. Le compositeur utilise des éléments de **musique électronique**, sons travaillés, « fabriqués » à l'aide de synthétiseurs. Il fait dialoguer ces nouveaux timbres avec un orchestre de rock (guitare, basse, batterie). Il utilise aussi la **stéréophonie** c'est-à-dire la spatialisation du son (on entend des sons sur la droite ou sur la gauche)

Le coin des arts

Profondeur de champ

ou zone de netteté

Cette notion employée au cinéma ou en photographie correspond à la zone de l'image dont les éléments sont nets (pas flous). Plus concrètement il s'agit de la distance entre le premier et le dernier plan.

Cette profondeur de champ permet de donner de l'importance à un sujet par rapport aux autres en jouant sur la netteté des éléments.



Citizen Kane, 1941 - Orson Welles

Dans cette séquence, O. Welles s'amuse à changer la profondeur de champ pour fournir de nouvelles informations au spectateur



Les ménines (1656) 318x216cm, Diego Velasquez